

Une ammonite géante

Géante, entendons-nous, puisqu'il paraît qu'il y en aurait eu de plus d'un m de diamètre. Mais contentons-nous tout de même de la nôtre, qui fait 28 cm de diamètre selon notre estimation.

Céphalopodes emblématiques des mers du Jurassique et du Crétacé, les ammonites sont des fossiles que l'on retrouve assez fréquemment dans les séries calcaires en France. Ces animaux marins font partie de ceux ayant disparu en même temps que les dinosaures, au moment de la crise biologique du Crétacé-Tertiaire, il y a 65 millions d'années. Leur très grande diversité morphologique ainsi que leur distribution géographique très étendue en font des marqueurs chronologiques par excellence. Les caractéristiques de leurs coquilles (ornementation, taille, enroulement...) permettent en effet de distinguer un très grand nombre d'espèces, dont la durée d'existence a pu être relativement courte. Ainsi, les ammonites permettent souvent de dater finement des niveaux sédimentaires.

Ces informations ne nous diront rien sur l'âge de l'ammonite du Patrimoine. Celui-ci vient de l'acheter à Raymond Golay du Sentier.

Ce dernier, un jour, il y a deux ou trois décennies ou plus, se promenant au-delà du chalet d'alpage du Couchant, eut la curieuse idée de descendre au fond d'un emposieu pour découvrir un gros caillou en lequel était enrobée l'ammonite en question. Ni une ni deux, notre promeneur empoigne le dit et l'emmène à sa voiture peut-être distante d'un bon km de là. Que ne ferait-on pas pour ramener à domicile l'une de ces curiosités fossiles dont le Jura calcaire abonde. Certes, mais pour la plupart du temps avec des bestioles de beaucoup plus petites.

Selon ce qui est dit plus haut, il y aurait donc eu en cet autrefois lointain, mais que sont 65 millions d'années !, toutes sortes d'ammonites, de la plus petite à la plus grande. Pour d'aucunes bientôt ensevelies dans les limons pour être compressées au maximum et se retrouver sous forme de roche des millions d'années plus tard.

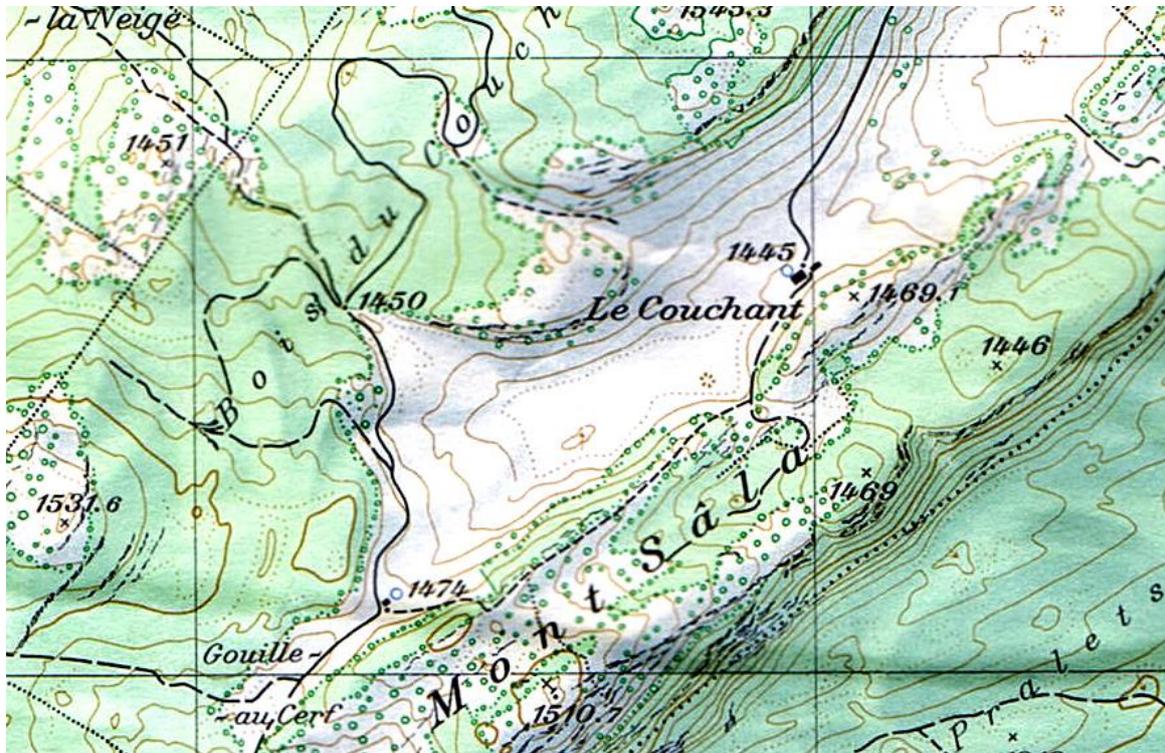
Espace temps incommensurable, tout au moins à l'homme, qui ne saurait vivre qu'un million de fois moins longtemps que l'espace qui sépare la mise à l'abri de ce céphalopode à aujourd'hui. Un million de vies humaines ou de générations, de quoi défailir face à cette immensité effrayante de temps. Et disons tout bonnement que lorsque vivait cette ammonite, l'homme mettrait encore environ 60 millions d'années à apparaître. Dans le meilleur des cas !

Un beau fossile, n'empêche. Qui aurait pu côtoyer les dinosaures. Un amateur de ce type de caillou aurait voulu le posséder.

- Je donnerais bien dix années de ma vie pour l'avoir, aurait-il dit !

Remarque un peu légère sans doute, mais qui montre néanmoins que la pièce n'était pas ordinaire, et qu'elle méritait pleinement d'être exposée afin que les

visiteurs puissent se rendre compte des richesses géologiques formidables que peut contenir notre Jura, et prendre conscience une nouvelle fois de la durée infime de notre existence humaine.



L'endroit de la trouvaille où nous ne sommes pas encore allé, l'emposieu situé sous le chalet du Couchant, déterminé par une sorte d'étoile. Précision que l'on retrouve plusieurs fois ce sigle sur cette carte situant la grande combe séparant le chalet du Couchant de celui des Begnines. Ainsi qu'il apparaît ci-dessous.



Un paysage d'une incroyable splendeur et en même temps un livre de géologie à ciel ouvert.



La trouvaille fut faite au fond d'un emposieu de ce type, érodé par le passage du bétail qui ne saurait négliger ce fond herbeux.



Et voilà la bête, 28 cm si l'on considère que la partie du bas à gauche se prolongera sous la pierre à droite. Poix du caillou, environ 20 kg.